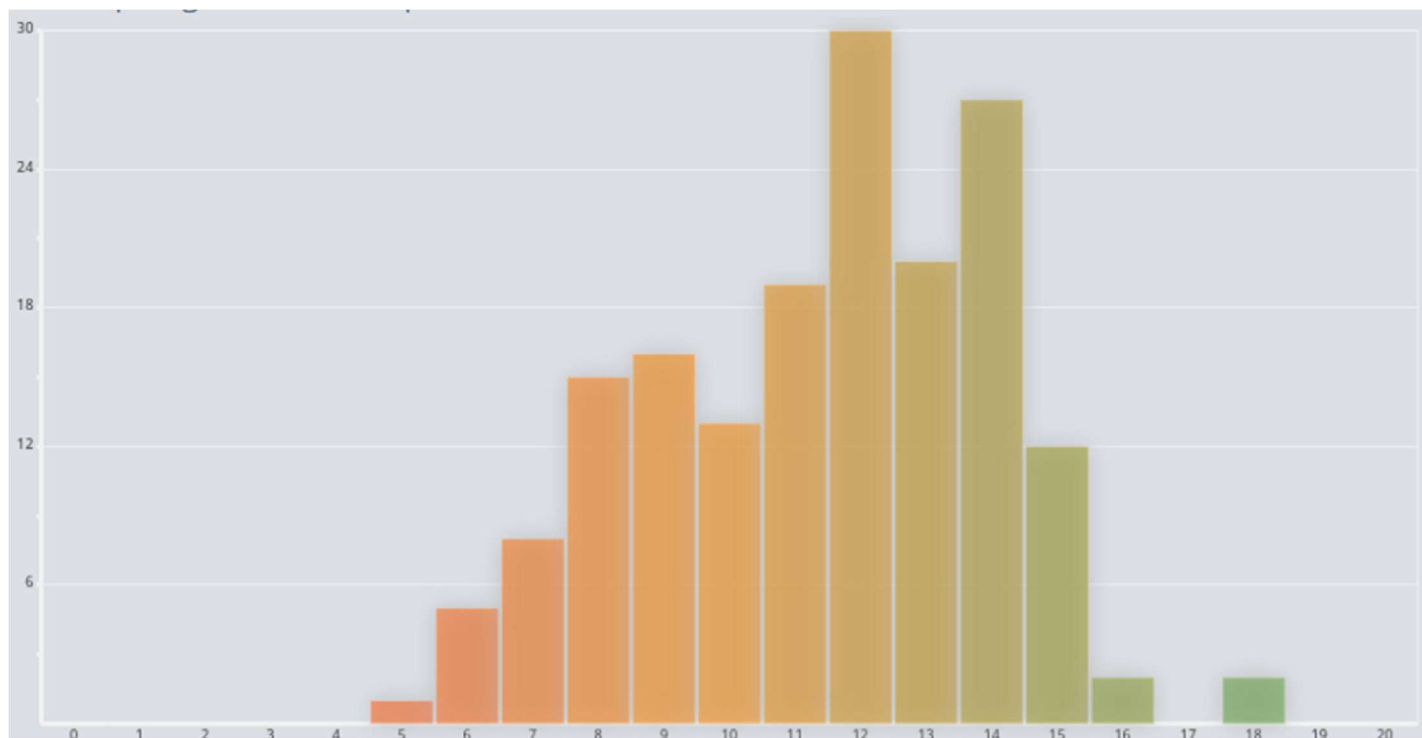


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE : ESPAGNOL LVF



Pour rappel, deux exercices sont proposés, comptant chacun pour la moitié des points :

- Une **question de synthèse**, destinée à tester la **compréhension d'un texte** en espagnol et à en rendre compte en français.
- Un **essai en espagnol** (2 sujets au choix), visant à évaluer à la fois les compétences linguistiques des candidats, leur capacité à argumenter et à structurer leur propos ainsi que leurs **connaissances de l'aire géographique et culturelle hispanophone**.

Chacune des réponses doit respecter le **nombre de mots demandés (200-250)**, que les candidats veilleront à indiquer clairement à la fin de chaque exercice.

Nous leur conseillons de viser la fourchette haute. **Les excédents** ne sont pas pénalisés, sauf s'ils sont excessifs (au-delà de 30 mots).

La moyenne de l'épreuve est stable par rapport à l'an dernier, s'établissant à 11,82. En outre, les deux tiers des copies ont obtenu une note supérieure à 10. Un candidat bien préparé et ayant suivi les deux années de formation peut donc raisonnablement espérer obtenir de précieux points de bonus.

Même si les correcteurs ont une attitude bienveillante, le jury reste exigeant et la réussite de l'épreuve passe donc par **la bonne maîtrise des deux langues**.

On attend des candidats qu'ils aient une « bonne autonomie linguistique » et qu'ils aient atteint, en espagnol, le **niveau B2 du CECRL**.

Le jury est conscient de la charge de travail propre à la CPGE BCPST ; néanmoins, un travail sérieux et régulier pendant les deux heures de cours constitue un investissement suffisant pour réussir.

Nous conseillons donc aux futurs candidats de fournir, tout au long des deux années de classe préparatoire, un **travail personnel régulier** : constitution de fiches de vocabulaire thématiques, révision des principaux points de la grammaire espagnole ainsi que des conjugaisons, entre autres. Ce travail leur permettra assurément d'enrichir leur lexique et d'éviter les fautes graves de syntaxe, forcément pénalisantes.

Un entraînement aux épreuves en temps limité doit également permettre de gérer au mieux le temps le jour du concours, afin de ne bâcler aucune partie. Nous rappelons aux candidats qu'ils doivent **veiller au soin apporté** à leur copie. Les copies dites « brouillon » sont à bannir.

- **SYNTHÈSE – COMPTE-RENDU**

Dans ce premier exercice, on évalue la capacité des candidats à **rendre compte de la bonne compréhension** du document, dans **toutes ses nuances** (« compréhension fine », niveau B2).

Aucune interprétation ou analyse libre du sujet ne doit être faite ici. La paraphrase est à proscrire. En revanche, on attend des candidats des **capacités à synthétiser** les informations contenues dans le document, le tout rédigé dans un français de bon aloi.

Quelques conseils:

Lors de la phase de lecture, penser à **repérer** la structure argumentative de l'article (**le point de vue** de l'auteur/journaliste le cas échéant), **et les principales idées**, lesquelles devront par la suite être **présentées de façon cohérente**. **Structurer le propos, organiser, hiérarchiser** les éléments de réponse, en utilisant les **connecteurs logiques** à bon escient. Penser à **définir les termes clefs**. Utiliser un vocabulaire précis et préférer des **phrases courtes et synthétiques**, sans pour autant tomber dans l'excès du recours systématique à l'usage de la phrase nominale ou aux parenthèses. Attention également aux **énumérations/ accumulations d'éléments** déconnectés les uns des autres, qui entraînent une confusion du propos.

Étant donné le nombre limité de mots, le jury n'attend pas nécessairement des candidats qu'ils mentionnent l'ensemble du **paratexte** (date, auteur, titre du journal) dans l'introduction. En revanche, il était pertinent de relever que *Infobae* est un média argentin, car cette précision permettait d'ancrer la réflexion de l'auteur dans une aire géographique et sociale précise. En outre, le jury a particulièrement apprécié les copies dans lesquelles les candidats ont proposé dès **l'introduction une phrase ou une question mettant clairement en évidence les enjeux du texte**.

Par ailleurs, il n'était pas pertinent d'utiliser une phrase d'accroche qui s'éloigne du texte de référence. Un certain nombre de candidats a mentionné la création d'une boutique Shein au BHV de Paris, élément significatif, mais qui n'a pas sa place dans l'exercice du compte-rendu.

Deux exemples:

“L'auteur propose à travers cet article une réflexion sur un sujet de la vie quotidienne : la consommation via les plateformes en ligne de *fast fashion* et ses effets délétères multiples.”

“Comment l'auteur cherche-t-il à sensibiliser le consommateur à un phénomène de société grandissant, celui des achats compulsifs sur les sites de *fast fashion*, et à leurs conséquences ?”

Du point de vue de **la langue**, une **reformulation claire des idées** en français est souhaitable. Il faut absolument veiller à la **correction lexicale et grammaticale** ainsi qu'au registre de langue employé.

Nous déconseillons aux candidats de rédiger tout leur brouillon, mais plutôt de bâtir un plan
Entre autres fautes récurrentes, on peut relever :

- fautes de grammaire:

Les accords en genre et en nombre : cet* immense disponibilité, des conséquences socio- culturel*, des objets qu'on remplacent*, les premiers effet* sont bien visible* ; des déterminants et adjectifs : à tout* les niveaux, tous* le monde, des entreprises tel* que Shein..., etc.

Les confusions infinitif / participe passé pour les verbes en -er: Cela créer* de la pollution, ces mesures doivent être accompagner*

Les règles de base d'accord du participe passé

Les conjugaisons de base: l'auteur conclue* (verbe concluer?); ont prit*; les réseaux promuent* (*promover*=promouvoir), pallier à*

Une tendance à utiliser le participe présent (étant, représentant, relevant...) de manière excessive, ce qui alourdit inutilement la phrase.

Attention aux verbes à diphtongue aux présents: promover, soler, pensar, défender, perder, recomendar...

Attention aux fautes d'accent: bien apprendre à prononcer et à écrire les mots avec leur accent. les mots en -ción, les mots accentués sur l'antépénultième syllabe: político, económico...

Attention au genre des noms, souvent différent en français et en espagnol: bien apprendre les noms avec l'article: el valor, el crecimiento, la red, la ropa...

Ser + nom. ser + adjectifs abstraits: ser grave, ser importante, ser fácil / estar + participe passé (si constat): está descrito, está representado...

- faute de ponctuation, défailante : paragraphes sans point final, incises sans virgules, majuscule manquante après un point, etc.

- fautes d'orthographe:

Les consonnes doublées...ou non: produits renouvelés*, nottament**, consomation*, constament*, environnemental*, polution*...

Les accents, rendus facultatifs : ingenieur*, cout*, grace*, ecologie*,simptomes*, reflechir*, competition, generations*...

- fautes lexicales :

Les **traductions fautives et autres calques: attention aux choix des mots et à leur sens!** « soutenabilité* » pour *sostenibilidad*, qui se traduit par « durabilité » ; « implémenter » / *implementar* à le sens en espagnol de « mettre en place » ; « compétition » pour *competencia*, ici la concurrence... Cela peut parfois conduire à de nombreuses maladresses d'expression : des produits de basse* qualité (*baja calidad*) pour « de mauvaise qualité » ; le verbe« jeter » traduit par le substantif « ordures » dans l'expression *fabricar, usar y desechar* ; confusion entre les adjectifs « impulsifs » et « compulsifs » pour évoquer les achats effrénés.

Exemple de synthèse :

Le texte proposé, publié dans le journal argentin *Infobae*, s'interroge sur les conséquences du développement de plateformes comme Shein ou Temu. L'auteur, spécialiste des enjeux environnementaux à l'université, propose une réflexion sur un sujet de la vie quotidienne: la consommation rapide via les plateformes numériques et ses multiples effets délétères.

Dans une démarche pédagogique, il décrit d'abord la face visible et séduisante de ce commerce mondialisé : des produits variés, peu coûteux, renouvelés en permanence et livrés rapidement. Ces plateformes de *fast fashion* séduisent particulièrement les jeunes consommateurs grâce à des prix accessibles et à une offre abondante. Cependant, derrière cette apparente simplicité se cache un modèle de production intensive aux conséquences préoccupantes.

La logique du « acheter, utiliser et jeter » entraîne d'importants dégâts environnementaux : consommation massive d'eau et d'énergie, usage de produits chimiques, émissions de carbone liées au transport international et accumulation de

déchets textiles dans plusieurs pays du Sud global. Sur le plan social, l'auteur évoque également les conditions de travail précaires présentes dans certaines chaînes de production.

À partir de ce constat, il invite le lecteur à s'interroger sur deux voies opposées : poursuivre ce modèle fondé sur le jetable ou évoluer vers une consommation plus responsable. En prenant l'exemple de l'Argentine, l'auteur ancre son propos dans la réalité de son pays et souligne le dilemme entre accessibilité économique et durabilité, puisque ces plateformes représentent pour certains consommateurs la seule possibilité d'acheter à bas prix.

Enfin, il plaide pour une économie circulaire, le soutien à la production locale et une éducation à la consommation responsable. [260 mots]

- **ESSAI :**

L'exercice est une **question de production écrite** destinée à évaluer chez les candidats leur **capacité à développer une argumentation**, dans un espagnol fluide.

On attend donc une réflexion qui s'articule autour d'un plan clair (intro avec problématique, deux parties identifiables, conclusion), assortie **d'exemples pertinents, idéalement tirés du monde hispanique** et qui attestent de connaissances culturelles et civilisationnelles sur le sujet.

Il convient de souligner que les **deux sujets proposés** ont suscité de l'intérêt, même si le thème de la désinformation a semble-t-il été davantage plébiscité par une majorité des candidats.

Quelques conseils:

- sur le fond : **éviter tout propos trop général** et, au contraire, privilégier les **exemples précis** pour étayer l'argumentation. Ces exemples ne devront pas être tous concentrés dans l'introduction, mais plutôt dans le développement. **Éviter les reformulations du sujet** qui font verser dans le hors sujet: Le débat ne porte pas sur les réseaux sociaux mais sur la désinformation chez les jeunes via les réseaux sociaux.

Formuler et défendre ses **idées personnelles**, avec **des exemples**.

Attention, illustrer son propos avec des exemples ne revient pas à citer des *influencers* français ou à énumérer les différents réseaux sociaux.

Utiliser les connecteurs logiques à bon escient pour structurer le propos.

Il est rappelé que le **document support** accompagnant l'un des deux sujets est proposé afin d'**aider les candidats** à cerner le sujet ; son utilisation n'a toutefois aucun caractère obligatoire. En revanche, si le candidat décide de s'appuyer sur ce document, **il ne s'agit pas d'en proposer une analyse exhaustive**. Il est simplement pertinent d'en identifier la nature, de montrer brièvement ce qu'il met en lumière et d'expliquer en quoi il éclaire la problématique du sujet.

Ici, on /pouvait attendre des candidats qu'ils reconnaissent la figure de Franco et qu'ils montrent dans quelle mesure le graphique illustre le fait qu'en Espagne une partie des jeunes, bien qu'elle bénéficie d'une grande liberté d'expression, ne manifeste pas nécessairement un fort attachement aux valeurs démocratiques, allant parfois jusqu'à préférer le retour à un régime autoritaire comme le franquisme, tendance que l'influence des réseaux sociaux semble contribuer à renforcer. En outre, nous regrettons que certains candidats aient utilisé le document pour en faire une analyse erronée.

- sur la forme : proposer **un essai clairement structuré**, comprenant une introduction, deux parties et une conclusion, avec une présentation aérée facilitant la lecture.

- sur le plan linguistique : **l'espagnol est souvent malmené**, ce qui rend le **propos confus**. Veiller à la **correction de la langue est essentiel**. Il s'agit certes d'une langue facultative mais l'on est en droit d'exiger des candidats une expression suffisamment riche (lexique varié et précis) et maîtrisée (syntaxe, conjugaisons).

Bien souvent, les limites linguistiques sont évidentes, la langue trop approximative : charabia, interférence de l'anglais ou du portugais, barbarismes lexicaux, calques sur le français, syntaxe fautive, conjugaisons non maîtrisées.... preuve s'il en est que le travail en amont n'a pas été suffisant.

Exemples d'essai:

Sujet 1: ¿Es la lucha por el consumo responsable una reflexión de unos privilegiados?

La lucha por el consumo responsable no es únicamente una preocupación de personas privilegiadas, pero puede percibirse así si se enfoca solo en la responsabilidad individual sin tener en cuenta las desigualdades sociales. Consumir productos sostenibles o de calidad suele implicar precios más altos. Para muchas personas, especialmente con recursos limitados, no es realista priorizar el consumo responsable cuando deben cubrir necesidades básicas como la alimentación o el transporte. Así, exigir cambios sin ofrecer alternativas asequibles puede excluir a los sectores más vulnerables del compromiso medioambiental.

Sin embargo, reducir esta cuestión al privilegio sería simplificarla. Incluso entre quienes tienen medios económicos, no siempre hay un cambio real en los hábitos: el éxito de empresas como Zara muestra el éxito de la *fast fashion*, y el impacto de este modelo es visible en lugares como el vertedero textil del Desierto de Atacama en Chile, símbolo del exceso de producción y consumo global.

Al mismo tiempo, existen iniciativas que muestran que sostenibilidad y accesibilidad pueden ir de la mano. Los circuitos cortos de comercialización reducen intermediarios, abaratan los productos y benefician a los productores locales, en línea con los objetivos de ONU, promueven una moda más asequible y sostenible. En la moda, el auge de la segunda mano introduce una lógica de economía circular que reduce el impacto ambiental y hace el consumo más accesible.

En conclusión, el consumo responsable no debe ser un lujo, sino un objetivo colectivo. Para lograrlo, es necesario combinar cambios individuales con políticas públicas y modelos económicos alternativos que permitan a todos consumir de forma más justa, sostenible y asequible. [263 mots]

Sujet 2 : ¿Considera usted que los jóvenes están hoy desinformados por culpa de las redes sociales?

Hoy en día, las redes sociales son una de las principales fuentes de información para los jóvenes, lo que ha generado un debate: ¿provocan desinformación? La respuesta debe ser matizada.

Por un lado, pueden favorecerla. Mezclan información y entretenimiento, difunden noticias falsas y fomentan un consumo rápido, muchas veces sin verificación. Además, los algoritmos priorizan contenidos emocionales y extremos, creando “burbujas” que refuerzan ideas previas. Esto afecta especialmente a los jóvenes, que han crecido en este entorno digital.

En España, este fenómeno adquiere una dimensión particular: las nuevas generaciones solo han conocido la democracia, lo que puede llevar a percibirla como algo garantizado. En este contexto, ciertos mensajes políticos encuentran terreno favorable en las redes. Por ejemplo, Vox difunde contenidos provocadores sin mediación periodística, apelando a la frustración de parte de la juventud ante problemas como la precariedad laboral o el acceso a la vivienda, y simplificando cuestiones como el feminismo o el cambio climático. Como muestra el documento, este clima puede hacer que algunos jóvenes vean con menos recelo alternativas autoritarias e incluso consideren preferible un régimen como el de Franco frente a la democracia, lo cual resulta especialmente preocupante.

Sin embargo, no se puede afirmar que los jóvenes están más desinformados que los adultos. El problema es más amplio y radica en la falta de educación mediática. Además, las redes permiten acceder a información diversa si se usan con criterio.

En conclusión, las redes sociales no son la única causa de la desinformación juvenil, aunque sí la amplifican. Por ello, es fundamental fomentar el pensamiento crítico y la educación mediática. [262 mots]